Journal du foyer résidence L'Astrée N°14

Nous sommes de retour pour ce dernier journal de l'année 2026 !

Compte-tenu de la morosité actuelle, nous avons pensé que vous concocter un journal de douceur, d'humour et de **Bonnes Nouvelles** (Si, si ! On en a trouvé !)… Eh bien, ce serait pas mal !

Alors, on vous souhaite de savourer ce petit moment de lecture conçu rien que pour vous et, bien sûr, le club d'écriture vous souhaite une douce, chaleureuse et joyeuse fin d'année.

Que Noël et le Jour de l'An soient l'occasion pour vous de vous ressourcer à l'aune du partage, de la convivialité et de la joie, ce que votre présence au foyer-résidence peut vous offrir, que vous soyez seul(e) ou entouré(e).

Et si vous avez envie de vous amuser, n'hésitez pas à venir nous rejoindre !



Le club d'écriture

Chanson : *Vive le vent*

Nous vous proposons l'étonnante histoire de *Vive le vent*, chanson iconique de Noël.

Initialement intitulé *One Horse Open Sleigh* lors de sa publication en 1857, ce chant est composé par le pasteur, compositeur et organiste américain James Lord Pierpoint (1822-1893), oncle du grand financier et banquier américain J. P. Morgan. Un aventurier dans l'âme, Pierpont part à l'âge de 14 ans à bord d'un baleinier pendant près de 10 ans. De retour en 1846, il fonde une famille avant de partir de nouveau en 1849 pour la ruée vers l'or en Californie, une aventure qui tourne court.

C'est dans les années 1850 que Pierpont compose ses premières chansons, telles que *The Returned Californian*, *Kitty Crow*, *Geraldine*, *Ring the Bell*, *Fanny*, *To the Loved Ones at Home* et *Poor Elsie*. La date et le lieu de composition de ce chant qui s'appellera plus tard *Jingle Bells* sont encore contestés, avec deux possibilités : 1850 à Medford, Massachusetts ou 1857 à Savannah, Géorgie. La chanson est inspirée des promenades et des courses de traîneau populaires dans l'état du Massachusetts fréquentés par Pierpoint pendant toute son enfance.

Publié en 1857, l'air est distribué pour la fête américaine de Thanksgiving, sans le moindre succès commercial. Pierpoint relance la publication de sa chanson en 1859 avec le nouveau titre, *Jingle Bells*. En effet, pour se déplacer sur les rues enneigées du Massachusetts dans les années 1850, il faut un cheval et un traîneau. Un moyen de transport efficace et facile mais également dangereux, car un traîneau glissant sur la neige fait très peu de bruit. Il est donc nécessaire

de faire sonner les cloches (to jingle the bells, c'est-à-dire faire tinter les cloches en anglais) pour alerter les piétons.

Le chant intègre rapidement les répertoires des chorales de Boston pour les fêtes de Noël et, malgré son contenu non-religieux, il devient l'un des « standards » des fêtes de fin d'année.

Si aujourd'hui, *Jingle Bells* est chanté devant un feu de cheminée ou en famille autour d'un piano, c'est loin d'être le cas du chant original. Aux États-Unis du XIXe siècle, c'est surtout un air chanté lors des soirées festives entre adultes, tout en faisant tinter (« jingle ») les glaçons dans leurs verres pleins d'alcool.

Les paroles anglophones font également de subtiles références aux virées en traîneau accompagnées de jolies filles : « *Now the ground is white, Go it while you're young, Take the girls tonight, and sing this sleighing song*. » [« *Maintenant, le sol est blanc, Allez-y pendant que vous êtes jeune, Emmenez les filles ce soir, et chantez cette chanson de traîneau* »]. Une nuance perdue dans la traduction française de Francis Blanche en 1948, qui évoque l'esprit joyeux et innocent de Noël plutôt que les collisions de traîneau et les aventures dans la neige avec de jolies jeunes filles.

La chanson de James Lord Pierpont est enregistrée pour la première fois en 1889 par Will Lyle, premier chanteur à sortir un album de Noël de l'histoire de la musique. 150 ans plus tard, *Jingle Bells* a été repris et enregistré par les plus grandes stars telles qu'Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, Johnny Cash, Louis Armstrong, Les Beatles, et Nat King Cole, mais aussi Tino Rossi, Dalida et Mireille Mathieu en France.

Un succès interstellaire puisque la chanson devient la première musique jouée depuis l'espace le 16 décembre 1965. A bord du vaisseau *Gemini 6*, les astronautes Wally Schirra et Thomas Stafford annoncent avoir aperçu un objet volant non identifié au-dessus du pôle nord piloté par un homme habillé en

rouge... Les deux hommes de l'espace entament alors *Jingle Bells* pour les équipes techniques sur Terre !

À vous de pousser la chansonnette… !

Sur le long chemin
Tout blanc de neige blanche
Un vieux monsieur s'avance
Avec sa canne dans la main
Et tout là-haut le vent
Qui siffle dans les branches
Lui souffle la romance
Qu'il chantait petit enfant

Refrain :
Vive le vent
Vive le vent
Vive le vent d'hiver
Qui s'en va sifflant soufflant
Dans les grands sapins verts, Oh !
Vive le temps
Vive le temps
Vive le temps d'hiver
Boule de neige et jour de l'an
Et bonne année grand-mère

Joyeux joyeux Noël
Aux mille bougies
Qu'enchantent vers le ciel
Les cloches de la nuit. Oh !
Vive le temps
Vive le temps
Vive le temps d'hiver
Qui rapporte aux vieux enfants
Leurs souvenirs d'hier.

Et le vieux monsieur
Descend vers le village

C’est l’heure où tout est sage
Et l’ombre danse au coin du feu.
Mais dans chaque maison
Il flotte un air de fête
Partout la table est prête
Et l’on entend la même chanson. Oh !

Refrain

Vive le temps d’hiver
Boule de neige et jour de l’an
Et bonne année grand-mère.



Le club d’écriture

Humour :

Un homme dit à son copain :

– Je comprends pas… Il y a deux ans, je suis allé en vacances à la mer, ma femme est tombée enceinte ! L'année dernière, je suis allé en vacances à la montagne, ma femme est tombée enceinte ! J'en ai marre ! Cette année, je sais pas où j'irai, mais je l'emmène avec moi !!



Monique

Un conte :

Conte inspiré des paroles de la chanson « un petit poisson, un petit oiseau », chantée par Juliette Gréco :

Un petit poisson, un petit oiseau s'aimaient d'amour tendre.

Mais comment s'y prendre ?!

Quand on est dans l'eau/Quand on est en haut ?

Le petit colibri, Cui-Cui, et le petit poisson, Gloup-Gloup, s'aimaient si tendrement qu'ils ne pouvaient envisager d'être séparés.

Pourtant, lorsque la fin de l'hiver se montra trop rigoureuse, l'un et l'autre durent avant tout chercher à se protéger du froid mordant qui sévissait au bord du Chagnon. Désespérés de devoir se quitter, nos deux compères se lamentaient si bruyamment, que le Petit Prince d'Antoine Saint-Exupéry se prit de curiosité pour ces étranges êtres terrestres.

Tandis que Cui-Cui se voyait refuser toute demande d'abri auprès du majestueux chêne, de l'orme massif et du sapin orgueilleux, chacun trouvant une excuse pour l'éloigner, le petit Prince, ému, murmura à l'oreille d'une ravissante fée se trouvant aux abords de la rivière :

- Bonjour, jolie fée. Pourrais-tu me trouver une canne à pêche à l'hameçon d'or, s'il te plaît ?
- Pourquoi donc à l'hameçon d'or ? N'aurais-tu demande plus simple à formuler, jeune Prince ?
- L'or permet d'attraper les poissons sans les blesser ; c'est donc exactement ce qu'il me faut pour sauver nos deux amoureux… Ne me dis pas que tu n'es pas touchée par leur histoire ?

Le visage de la fée s'empourpra ; elle ne voulait surtout pas passer pour une méchante fée auprès de ce beau jeune homme.

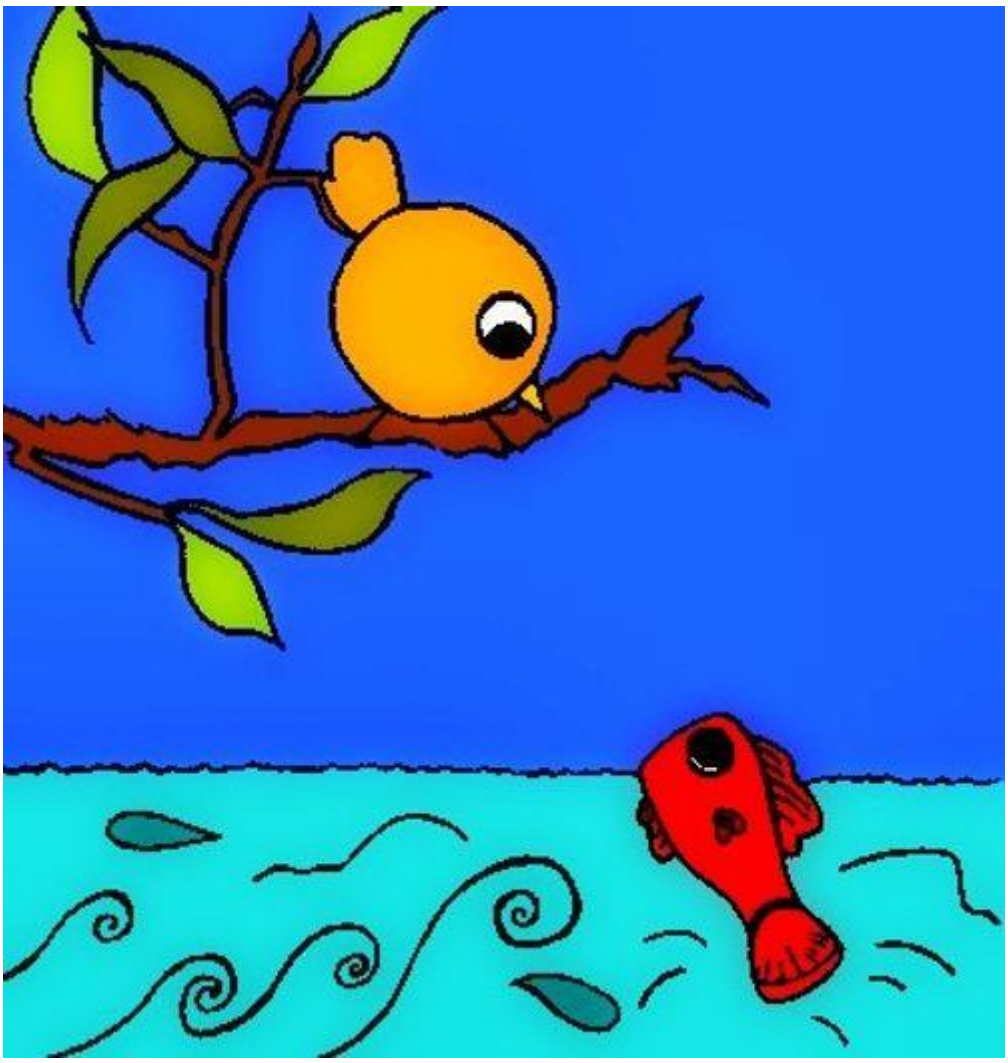
Alors, aussitôt conclu, aussitôt fait !

Le Petit Prince se saisit de la canne, pêcha Gloup-Gloup pour l'envoyer d'un geste souple sur la branche d'un cerisier, dont les fleurs commençaient à éclore et sur

lequel Cui-Cui avait fini par trouver refuge. Tous deux se trouvèrent ainsi enfin réunis sur un matelas de fleurs et de feuilles qui, emporté par une douce brise annonçant le printemps, s'envola vers le Chagnon.

Dès lors, Cui-Cui put demeurer avec Gloup-Gloup qui, régulièrement, piquait une tête dans la rivière avant de se hisser en partie hors de l'eau afin de profiter de la présence de Cui-Cui sur son radeau.

Le Petit Prince et la fée échangèrent alors un regard complice et tendre, mais ça, c'est une autre histoire !



Le club d'écriture

Bonnes nouvelles !

Source : journal Le Monde et Reporterre.

- **« C'est la première fois qu'un plan de gestion de l'eau restreint certains pesticides »**

L'eau de plus de 500 communes de Bretagne et des Pays-de-la-Loire sera désormais mieux protégée. Le 16 octobre, les membres de la Commission locale de l'eau ont adopté le document fixant les règles pour le partage et la protection de la qualité de l'eau sur tout le bassin du fleuve de la Vilaine. Ce Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (Sage) fixe des règles inédites dans un tel document en France, et notamment interdit l'usage de certains pesticides, dans des conditions très précises, dans l'espoir d'améliorer la qualité de l'eau potable. C'est aussi le Sage le plus étendu de France : il concerne 1,2 million d'habitants et couvre 11 000 km².

Cela renvoie à la réflexion autour de ce que pourrait être le biorégionalisme, c'est-à-dire des gouvernances des territoires en lien avec leur identité et leurs caractéristiques biogéophysiques. Cela esquisse comment on pourrait réparer et transformer la manière d'habiter sur notre territoire et reconsidérer nos liens avec l'eau et le vivant.

- **La pratique du vélo décolle de 18 % sur un an**

En milieu rural, c'est même +24 % par rapport à septembre 2025.

La rentrée s'est accompagnée d'un alignement de planètes particulièrement propice à la mise en selle : l'été qui s'est prolongé, conjugué à la hausse record des prix du carburant et, s'y on s'autorise à y croire, à une prise de conscience écologique après un été catastrophique.

- **Des protections menstruelles réutilisables désormais remboursées par la Sécurité sociale**

Cette mesure avait été annoncée par Élisabeth Borne, Première ministre en mars 2023. Une bonne nouvelle à retardement donc pour les 6,7 millions de personnes menstruées concernées selon l'Assurance maladie, soit près de 10 % de la population française.

Une avancée dans la lutte contre la précarité menstruelle puisqu'on estime qu'au cours d'une vie, une personne menstruée dépense près de 25 000 euros en protections hygiéniques. Mais aussi en faveur de l'écologie puisque l'usage de protections réutilisables, quand les conditions le permettent, évite les déchets de tampons et de serviettes hygiéniques.

- **Le rôle des puisatiers**



Comme son père avant lui, Benoît Jacquel-Blanc refait couler l'eau dans les puits à l'abandon : il est l'un des dix derniers puisatiers de France. Une activité écologique, souligne-t-il : *« Quand l'eau courante est arrivée, de nombreux puits sont devenus des dépotoirs, parfois remplis de déchets toxiques. Les nettoyer permet de limiter la prolifération des bactéries et la contamination des nappes. »*

- **Pour protéger 5 000 chauves-souris, une association achète les abords de leur grotte**

Les petits mammifères volants sont en déclin partout en France. Alors, pour préserver leur habitat et leur tranquillité, le Conservatoire d'espaces naturels d'Ariège a acheté des terres à l'entrée de la grotte de Tourtouse, là où vit l'une des colonies de chauves-souris les plus importantes de France.

- **Comment ils ont redonné vie à leur bocage en replantant des haies et en creusant des mares**

Bottes en plastique, bermuda et casquette, Daniel Mauger, 79 ans, ancien garagiste, cultive *« son petit paradis agroécologique d'un hectare »*, attenant au jardin de son pavillon situé dans le quartier le Clos Saint-Louis, à Saint-Loup-Hors (Calvados). Ce fils d'agriculteur y soigne prairie, haies, mare et verger. Rachetée il y a deux ans à un voisin, *« cette parcelle était en friche. J'ai tout repris en main et planté des haies de plusieurs essences bocagères : merisier, noisetier, frêne, chêne, aubépine, prunellier »*, se félicite cet amoureux de la nature.

« Nous les boomeurs avons brûlé la planète. Mon hectare restauré est mon message aux générations futures », confie-t-il, en songeant à ses six petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Daniel Mauger fait partie de la cinquantaine d'habitants, de propriétaires, d'agriculteurs et d'élus de Saint-Loup-Hors qui ont reconstitué près de 8 kilomètres de haies dans la commune.

L'objectif : dans le contexte d'une extinction de masse des espèces animales, et notamment des insectes pollinisateurs, replanter des haies permet le retour de la biodiversité, de séquestrer du carbone (10 tonnes par an pour chaque kilomètre planté), d'éviter l'érosion des sols et de retenir l'eau pour lutter à la fois contre la sécheresse et les inondations.

- **Un chirurgien du CHPL opère dans le monde entier.**

Arnaud Depeyre a constitué une équipe afin de partir en missions humanitaires deux semaines par an, durant lesquelles il s'occupe plus particulièrement de soigner des enfants atteints de pathologies du visage invalidantes.

À Madagascar, il a déjà redonné un visage à 20000 enfants dans le cadre d'un programme humanitaire développé par l'organisme « Médecins du Monde » et repris aujourd'hui par « La Chaîne de l'Espoir ».

L'équipe prend également en charge des adultes, de 8h à 18h, en pleine chaleur, dans des blocs opératoires dénués de lumière, de ventilation, de tabourets pour s'asseoir… Pour autant le chirurgien maxillo-facial estime que *ces missions donnent du sens à ce qu'il fait,* les malades soignés faisant preuve de beaucoup de reconnaissance.

Alors, oui, tout ne se passe pas dans la Loire, mais de belles initiatives en faveur d'un avenir plus radieux voient le jour un peu partout, non seulement en France, mais aussi ailleurs dans le monde.

Tout commence par un petit pas…

Le club d'écriture

Acrostiche : Quésako ?!

Lors d'un atelier d'écriture, nous avons joué avec ce procédé d'écriture pour que chacune puisse transmettre un petit mot doux à la personne de son choix.

Définition :

Un acrostiche vient du grec *akrostikhos* (*akros*, haut, élevé et *stikhos*, le vers). C'est un poème dont les initiales des vers, lues verticalement, composent un mot. En atelier, nous étions parties sur le prénom de la personne à qui le poème était destiné. Une bonne idée pour faire plaisir… ☺

Parfois, les acrostiches permettent de faire passer des messages osés ou subversifs.

Un exemple ci-dessous : (oui, il comporte une faute, mais la liberté poétique l'autorise !)

Pendant la Première Guerre mondiale et sous occupation allemande, le journal *Namur Matin* diffuse le poème suivant :

Ma sœur, vous souvient-il qu'aux jours de notre enfance,

En lisant les hauts faits de l'Histoire de France,
Remplis d'admiration pour nos frères gaulois,
Des généraux fameux nous vantions les exploits !

En nos âmes d'enfants, les seuls noms des victoires
Prenaient un sens mystique, évocateur de gloire
On ne rêvait qu'assauts et combats : à nos yeux
Un général vainqueur était l'égal des dieux.

Rien ne semblait tenir l'éclat de ces conquêtes,
Les batailles prenaient des allures de fêtes,
Et nous ne songions pas qu'aux hourras triomphants

Se mêlaient les sanglots des mères, des enfants.

Ah ! nous la connaissons, hélas ! L'horrible guerre,
Le fléau qui punit les crimes de la terre,
Le mot qui fait trembler les mères à genoux
Et qui sème le deuil et la mort parmi nous.

Mais où sont les lauriers que réserve l'Histoire
A celui qui demain forcera la Victoire !
Nul ne les cueillera : les lauriers sont flétris,
Seul un cyprès s'élève aux tombes de nos âges.

Nous vous laissons deviner les deux mots que le poème ci-dessous, composé en atelier, met en valeur…

Jour mémorable s'il en est !

Oh quel beau moment nous attend !

Youpi ! Le Père Noël va passer

Et le Père Fouettard sera absent !

Unis pour célébrer

Xérès et autres fortifiants…

N'oublions pas ceux qui sont en difficulté

Ou qui nous ont quittés

Et partageons joyeusement l'amitié,

La chaleur et le réconfort d'un doux foyer.

Le club d'écriture


Rires
Envie
Douceur
Tendresse
Joie
FOI
Amitié
Meilleurs
PAIX
VOEUX
Bonne année
AMOUR
Joie
Réussite
ARGENT
Santé
Bonne
ANNEE
Des moments forts et brillants
Epanouissement
émotion
Petits et grands moments
Sérénité
Bonheur
CHANCE
Surprises
Magie
Passion
Zen
Bonne Année
Partage
souhaits
Santé
PROSPERITE
Fortune
Détente
Lumière
Joyeuses fêtes
Bonne
Année